CROA du 7 juillet 2020
La Petite Forêt, Saint-Cassin.

Pas possible, une comète visible à l'œil nu et qu'on n'arrive pas à voir ?!?!?!

4h15 : ce matin, il faut s'y atteler sérieusement. Schéma à l'appui et jumelles en main, je fonce, côté nord de la maison. Pas besoin de jumelles, elle saute aux yeux, toute dorée sur l'horizon nord-est. Comment ai-je fait pour ne pas la trouver, les jours précédents ?
Ça fait combien de temps qu'on n'en a pas vu une à l'œil nu ? 20 ans ?
Je ne me lasse pas de l'admirer, l'imaginant se brûler les ailes et se vaporiser près de notre trop ardente étoile.
Mais comment un télescope la voit-il ? Je sors mon fidèle HUB et y  contemple ma première comète.
Une pure merveille ! Le cœur glacé, transformé en une énorme boule dorée, se scinde en deux longues traînées de poussière d'or, séparées par un sillon noir bien visible. Si longues qu'elles atteignent le bord du champ, à l'oculaire 25. C'est tellement beau qu'on a envie d'immortaliser l'instant et la vision, et là, je comprends pourquoi les astronomes éprouvent le besoin impérieux de dessiner ce qu'ils voient.
Si je me souviens bien, la dernière comète que j'ai vue (à l'œil nu car ne possédant pas de télescope) n'était pas dorée, mais argentée. Ça doit être parce celle-ci se trouve relativement bas sur l'horizon.
Pas possible, il est
trop beau, ce patrimoine céleste universel !

5h : l'objet du "patrimoine" s'étant éteint brusquement, je file sur la calotte de Mars, tellement étincelante et réelle que je m'imagine toucher les icebergs du Groenland. Magnifique au filtre orange, c'est cependant "nature" qu'elle se présente comme étant la plus étincelante. C'est magique et extraordinaire de pouvoir discerner cette petite pastille blanche sur un astre aussi lointain.
Quel spectacle ! Et renouvelé chaque matin, quelle chance !